

strategy&

Part of the PwC network

Covid-19 : jusqu'à 463 000 emplois menacés dans l'industrie manufacturière

Rapport final – 23 juin 2020

UIMM

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

Contexte et objectifs de l'étude



Contexte

**Crise sanitaire
Covid-19**



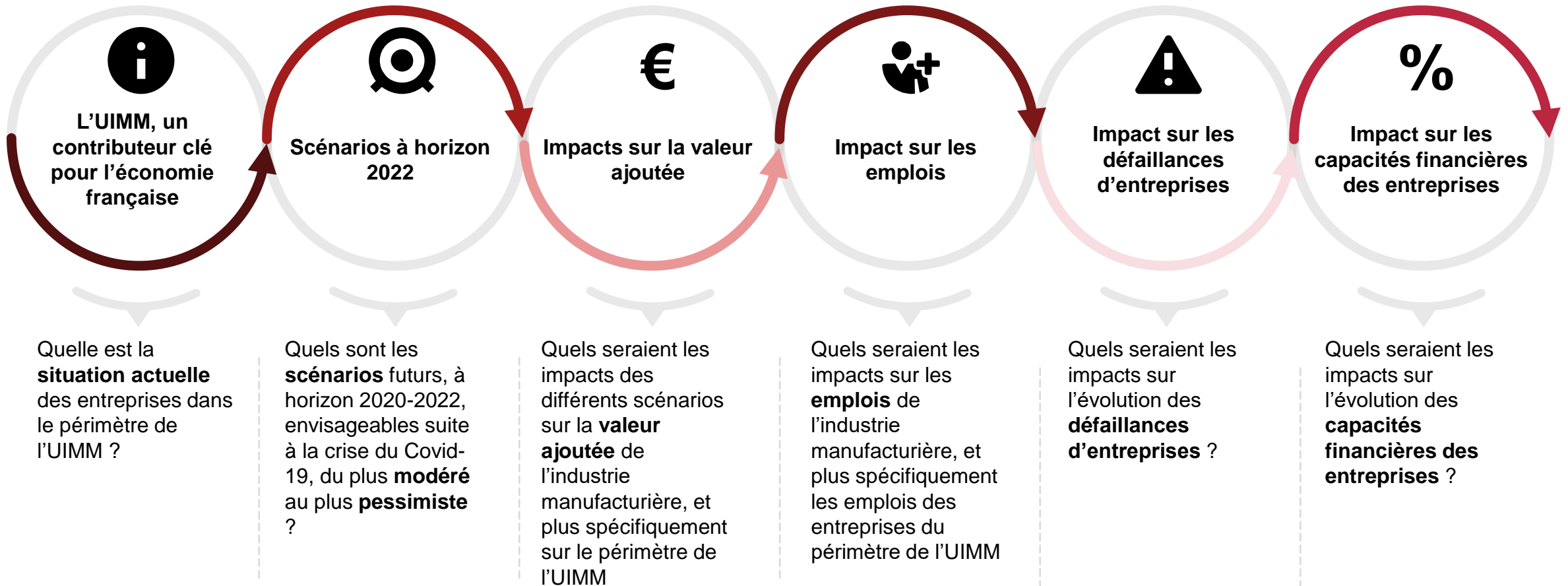
L'UIMM souhaite objectiver les **impacts de la crise covid-19** au-delà de la « photographie à date » documentée par les statistiques publiques et **communiquer sur la base d'une étude indépendante et factuelle sur l'industrie manufacturière française**

Objectifs de l'étude

Analyser les **impacts socio-économiques** de la crise Covid-19 sur **l'industrie manufacturière** et le **risque de défaillances des entreprises**

L'étude analyse les impacts socio-économiques (PIB, Emploi) de la crise Covid-19 sur l'industrie manufacturière française* à horizon 2020-2022

Principaux sujets adressés



L'industrie manufacturière est au cœur de l'économie française

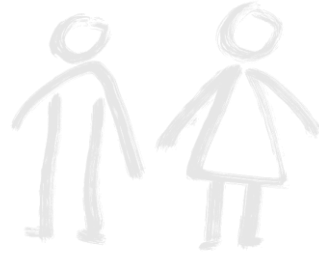
Chiffres clés de l'industrie manufacturière¹ en France (2019²)



Valeur Ajoutée

202 Mds €
~8,7% du PIB français

Dont **124 Mds €** pour les métiers de la **métallurgie** (62%)



Salariés

2,1 millions d'ETP
~16% des effectifs salariés en équivalent temps plein³

Dont **1,3 millions** pour les métiers de la **métallurgie** (62%)



Une implantation sur tout le territoire français, particulièrement en ruralité



Un secteur à valeur ajoutée : un **emploi** dans l'industrie manufacturière créé **94 000 € de valeur ajoutée en France**

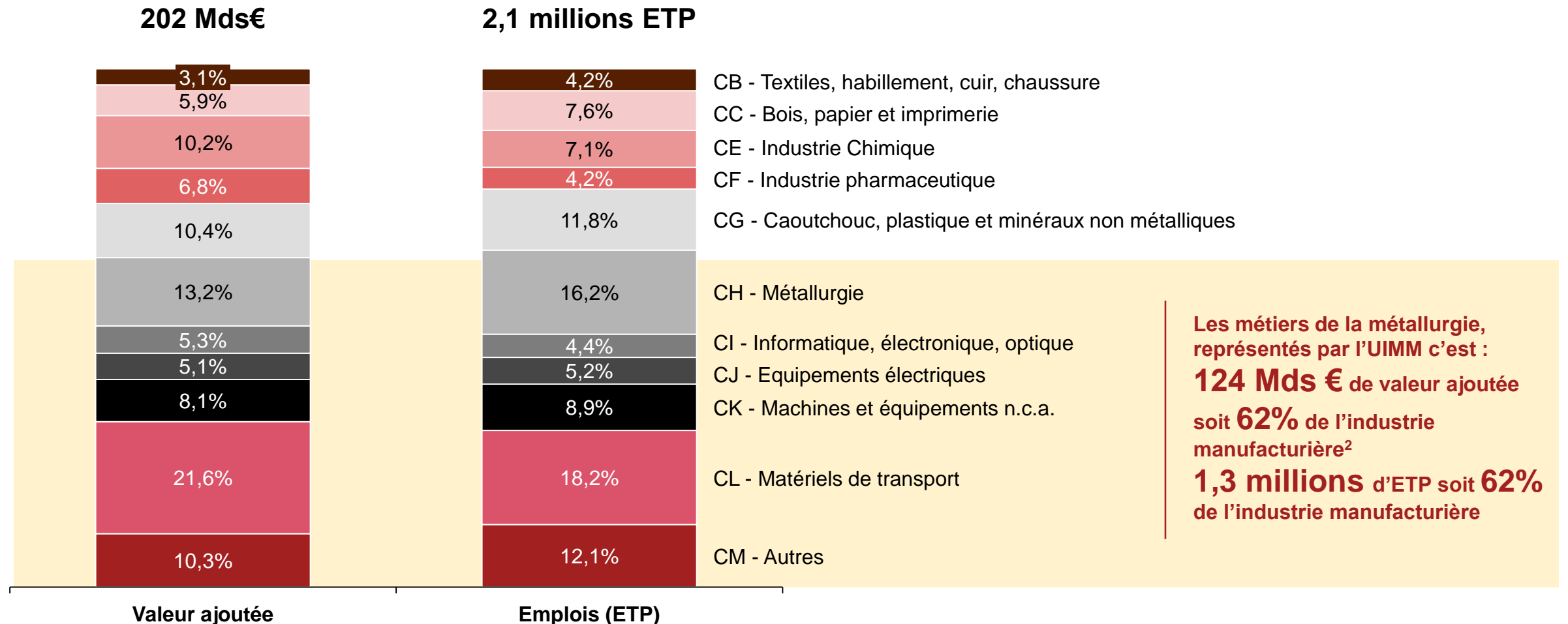


Des **filières fortement exportatrices**, plus de 410 milliards d'euros en 2019⁴

1) Hors industrie agroalimentaire (IAA) - Note : La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière dans son ensemble (Secteur « C ») représentait 10% du PIB en 2017
2) Estimations PwC Strategy& sur la base des données Insee 2017 et des projections macroéconomiques
3) Champ : Entreprises marchandes à l'exception des entreprises du secteur financier et des exploitations agricoles
4) Hors énergie et agroalimentaire
Sources : Insee, Esane, Analyses PwC Strategy&

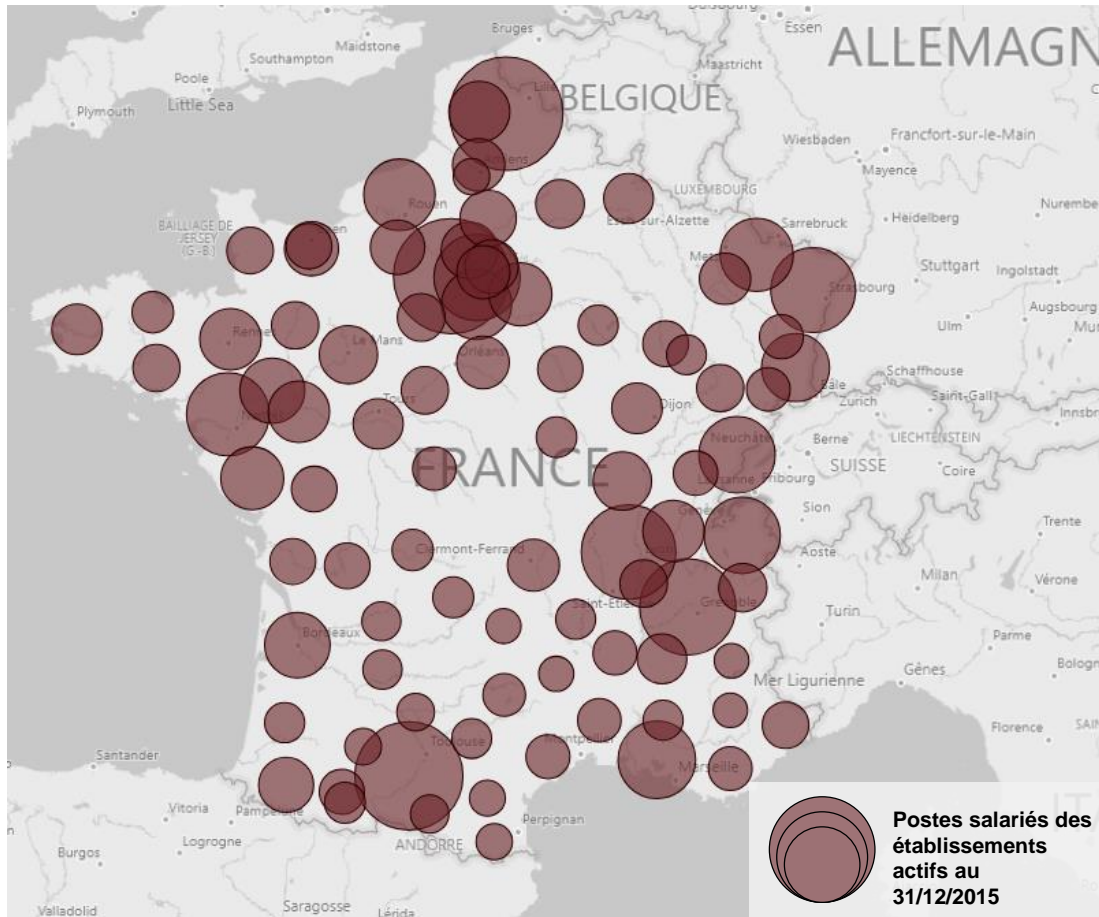
L'industrie manufacturière représente 202 Mds € de valeur ajoutée et 2,1 millions d'emplois équivalent temps plein en 2019

Distribution de la valeur ajoutée (Mds €) et des emplois (millions ETP) dans l'industrie manufacturière¹

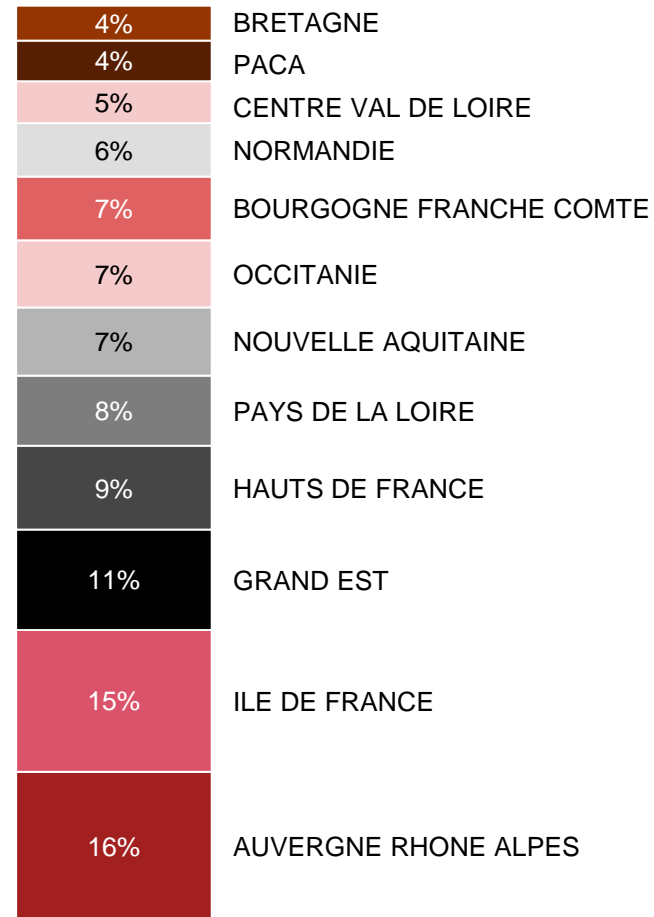


Les emplois industriels sont répartis sur l'ensemble du territoire – aucune région ne représente plus de 16% des emplois totaux

Postes salariés des établissements actifs au 31/12/2015 sur le périmètre de l'UIMM



Postes salariés par département



Postes salariés par région

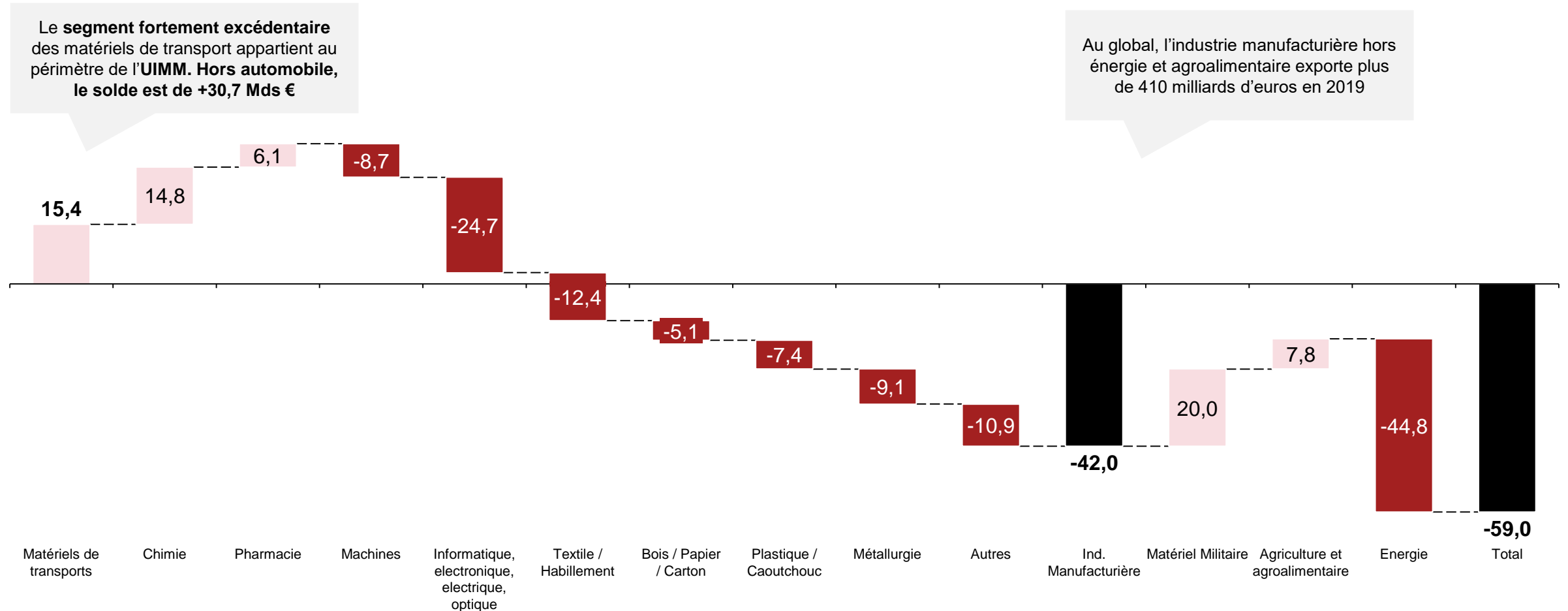


Commentaires

- Le **Nord** (59) est le département avec le **plus d'emplois** (+63,000)
- Les **Yvelines** et la **Haute-Garonne** suivent avec respectivement les secteurs **automobiles** et **aéronautiques** très actifs dans ces départements
- **Auvergne Rhône-Alpes est la région la plus industrielle de France avec 16% des postes.** La tradition industrielle de la région est ancienne. L'activité industrielle est aujourd'hui structurée autour de huit grands secteurs industriels, dont la fabrication de produits métalliques et la fabrication de machines et équipements.

La balance commerciale de l'industrie est déficitaire (-42 Mds €) mais certains secteurs, comme les transports, sont fortement excédentaires

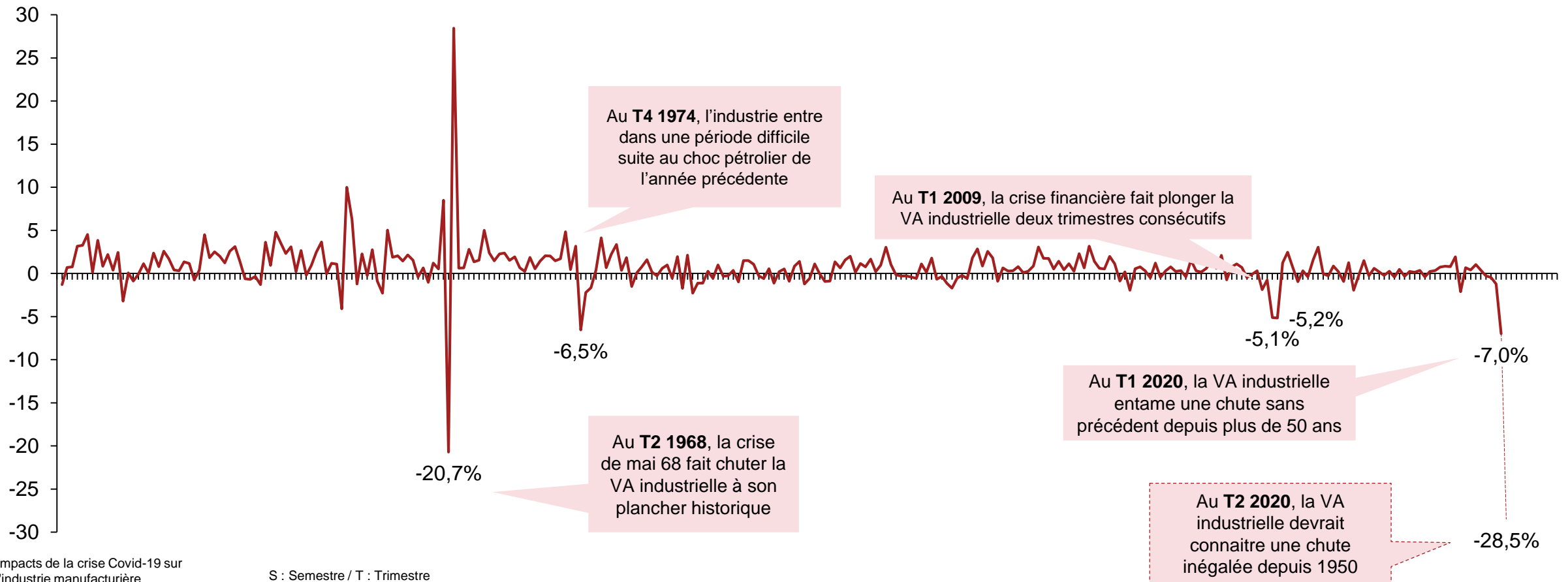
Balance commerciale des biens de l'économie française (2019, Mds €)



Au S1 2020, la VA de l'industrie manufacturière a chuté de 7% (T1) puis 28,5% (prévision T2), un niveau inégalé depuis l'après-guerre

Variation trimestrielle de la valeur ajoutée de l'industrie manufacturière (hors agro.), 1950-2020

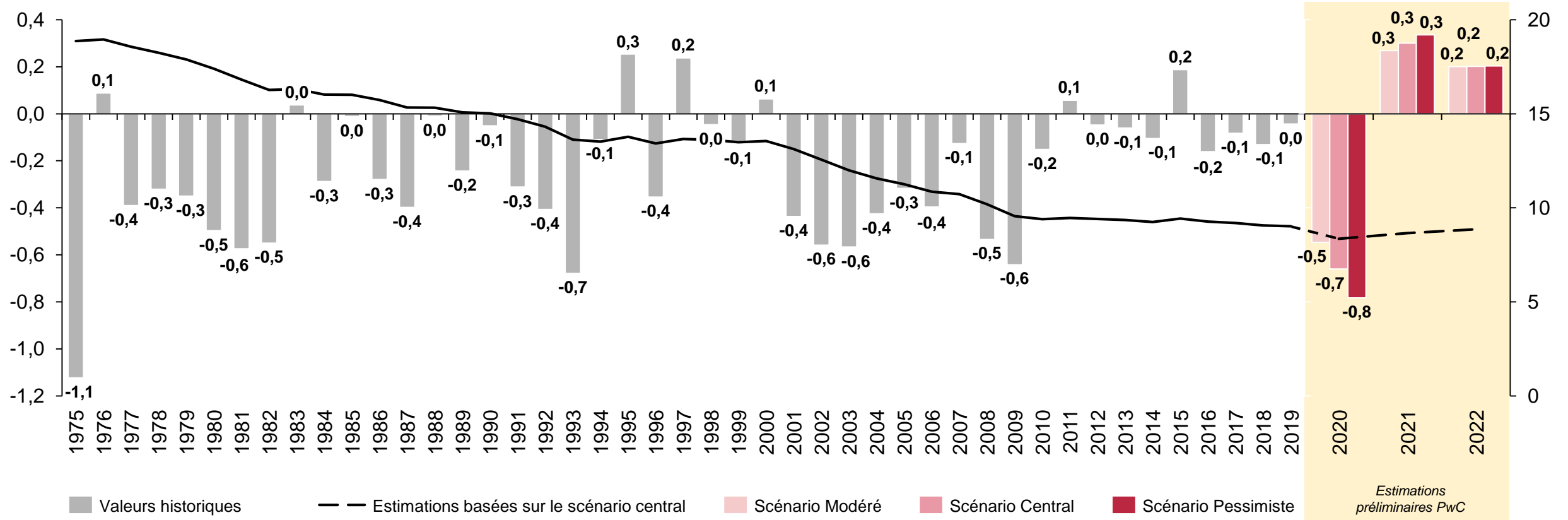
% var. par rapport au trimestre précédent



La part de la VA industrielle dans le PIB chute en moyenne de -0,7 point en 2020 vs. 19, un retour aux « années noires » de la désindustrialisation

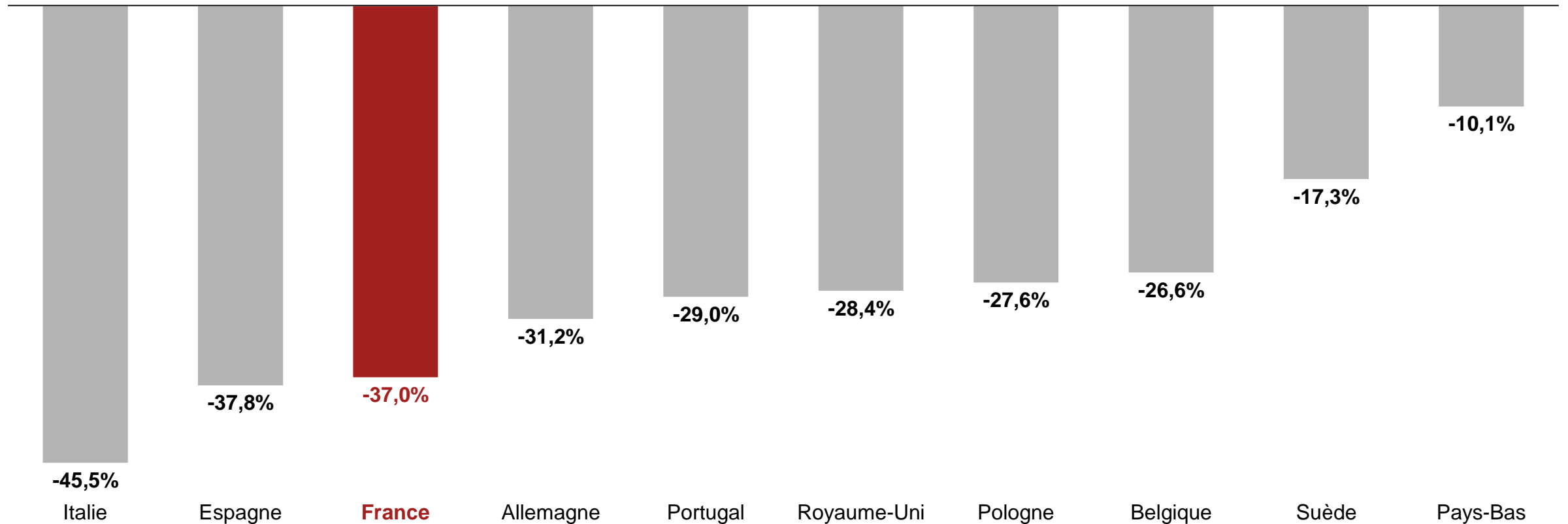
Part de la valeur ajoutée de l'industrie manuf.* dans le PIB et variation année sur année, 1975-2020

Variation annuelle de la part de la valeur ajoutée de l'industrie dans le PIB (en points de PIB)



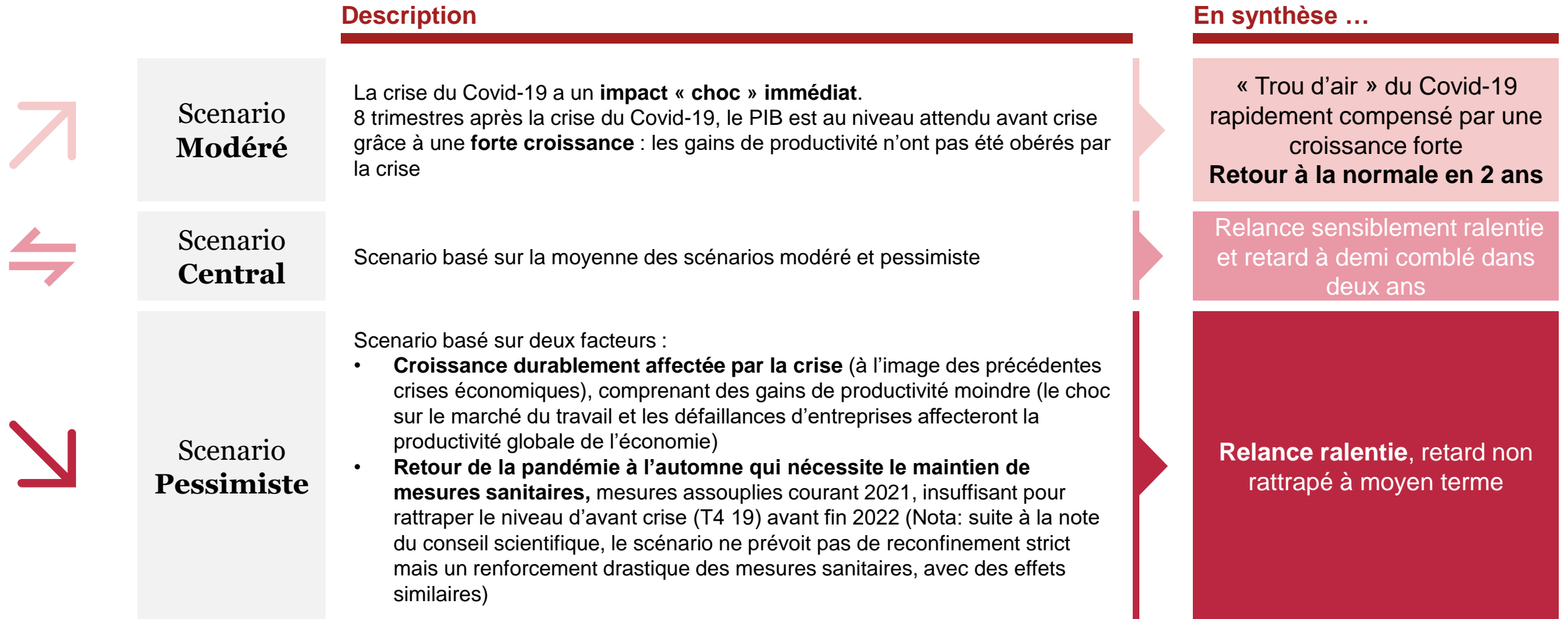
En UE, la France a connu une des plus fortes baisses de la production industrielle, une contre-performance face à l'Allemagne et Royaume-Uni

Variation de la prod. industrielle en volume entre avr. 19 et avr. 20 pour les principales économies de l'UE



3 scénarios d'évolution de la valeur ajoutée (2020-22) ont été définis sur le périmètre de l'industrie manufacturière¹

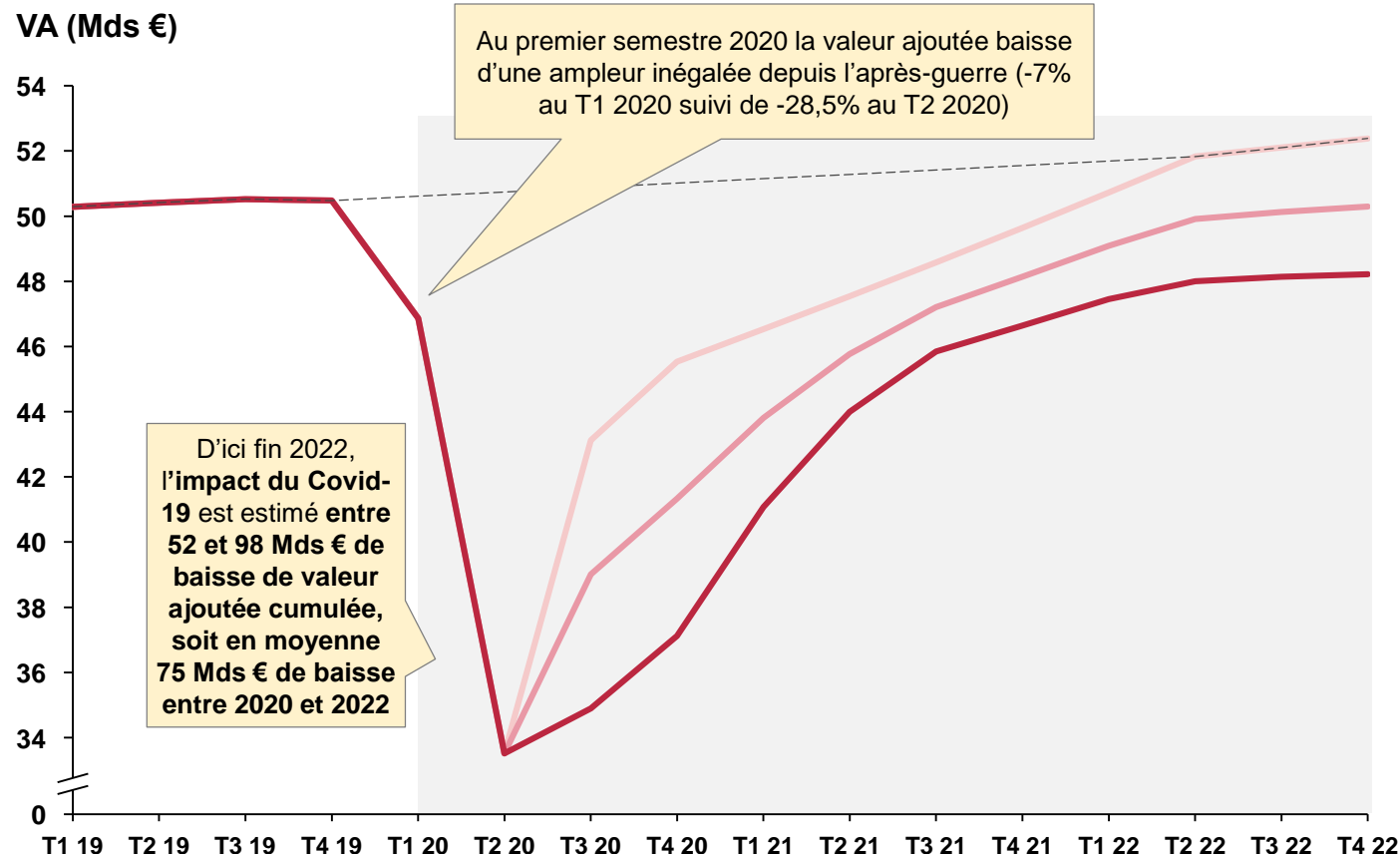
Présentation des 3 scénarios retenus



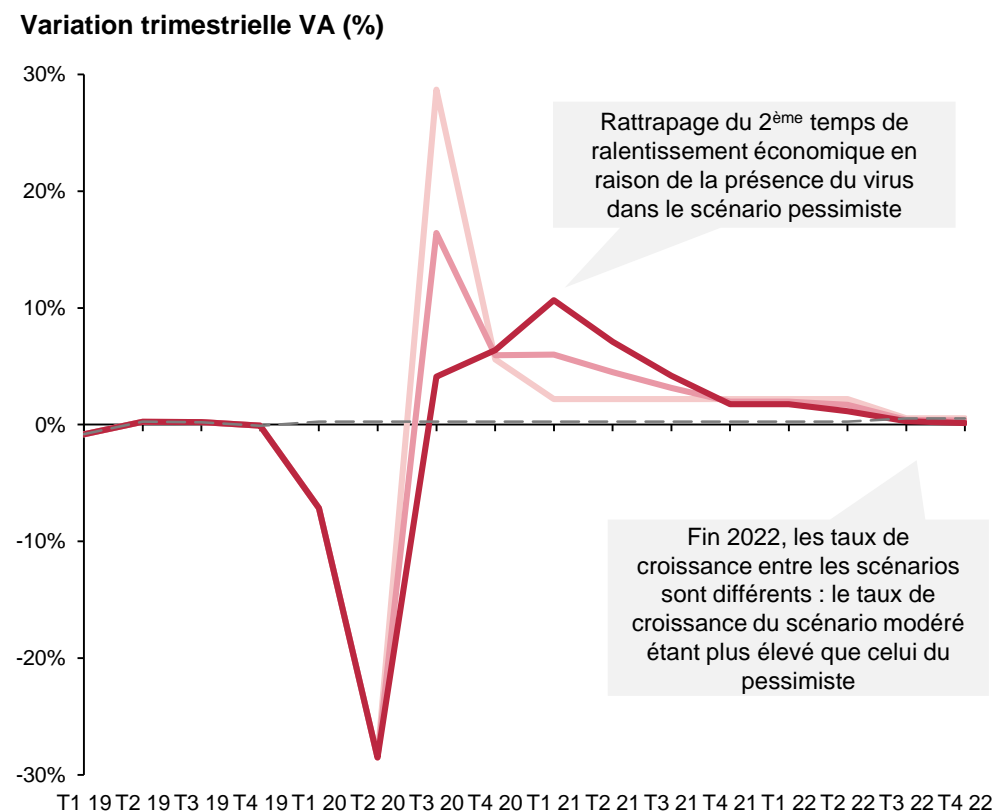
D'ici fin 2022, la baisse de la valeur ajoutée de l'industrie est estimée en moyenne à -75 Mds € par rapport à un scénario sans Covid-19

Modélisation des scénarios – résultats périmètre industrie manufacturière, hors agroalimentaire

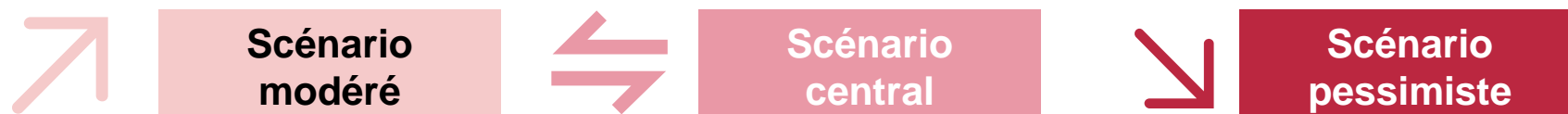
Valeur ajoutée trimestrielle (en volume) de l'industrie manufacturière (Mds €)



Variation trimestrielle de la VA (en volume) de l'industrie manufacturière(%)



A horizon 2022, la crise du Covid-19 impacterait fortement la valeur ajoutée des entreprises industrielles, mettant en jeu leur survie



Valeur Ajoutée¹
(M€), cumul entre
2020 et 2022

**Industrie
manufacturière**
Métallurgie

-52 000

-34 000

-75 000

-49 000

-98 000

-64 000

Défaillances
d'entreprises

**Industrie
manufacturière**

+13% d'augmentation
en 2021 par rapport à 2019

+28% d'augmentation
en 2021 par rapport à 2019

+48% d'augmentation
en 2021 par rapport à 2019

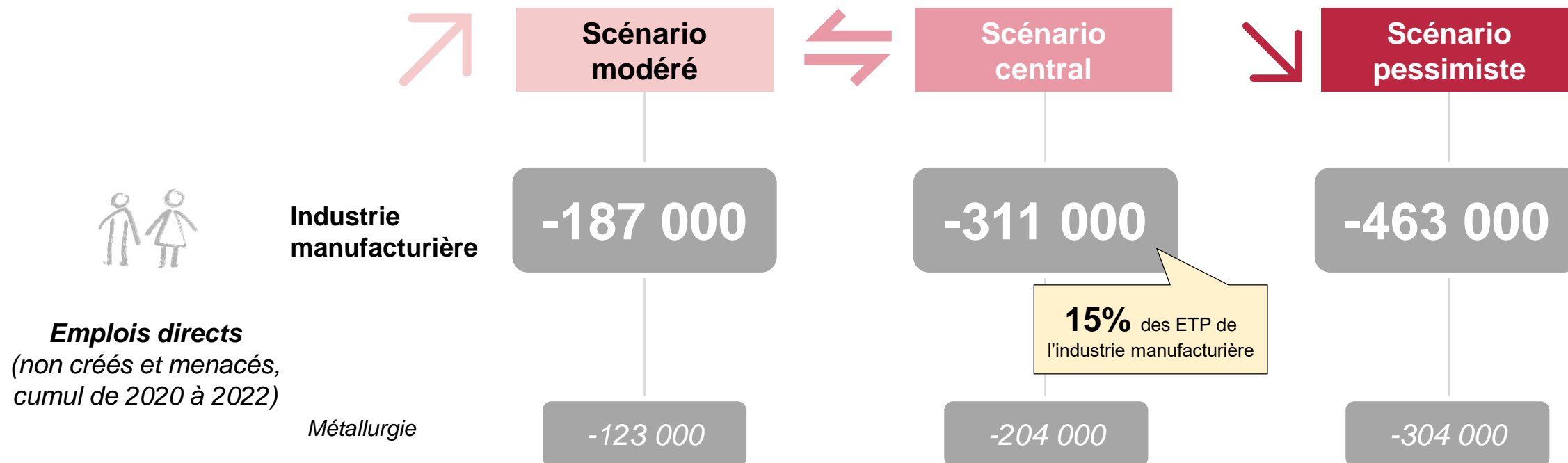
Métallurgie

+14% d'augmentation en 2021
par rapport à 2019

+25% d'augmentation en 2021
par rapport à 2019

+51% d'augmentation en 2021
par rapport à 2019

A horizon 2022, la crise du Covid-19 impacterait 15% des emplois directs de l'industrie manufacturière¹ en moyenne



1) Hors agroalimentaire

Emplois directs non créés : Emplois qui auraient dû être créés s'il n'y avait pas eu de crise et que la croissance de la valeur ajoutée projetée à fin 2019 avait été réalisée sur la période 2020 - 2022

Emplois directs menacés : Emplois existants qui pourraient être supprimés ou non remplacés en raison de la baisse d'activité sur la période 2020 - 2022

Sources : Analyses PwC Strategy&

1 Emplois directs non créés

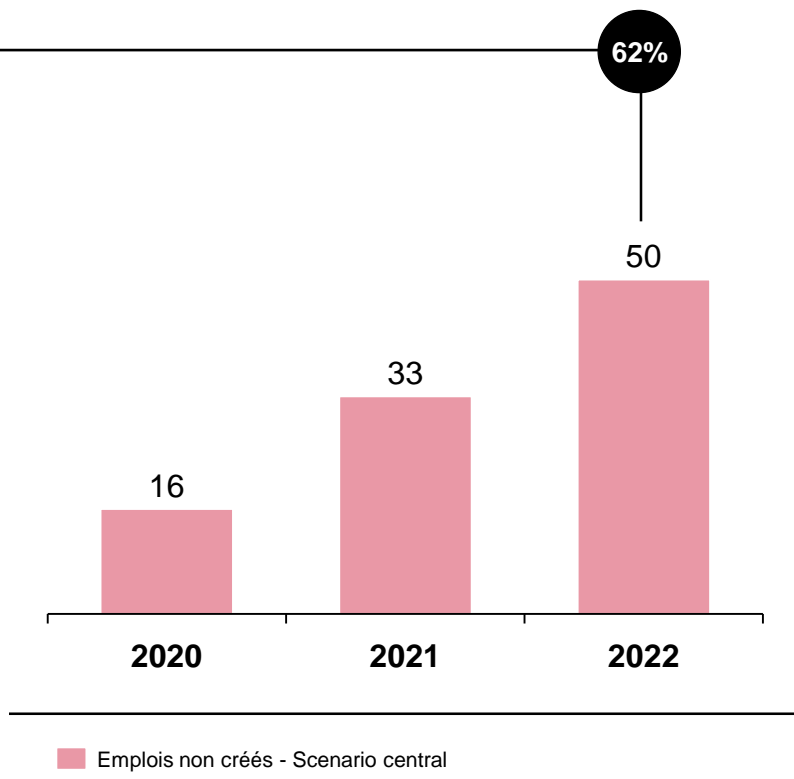
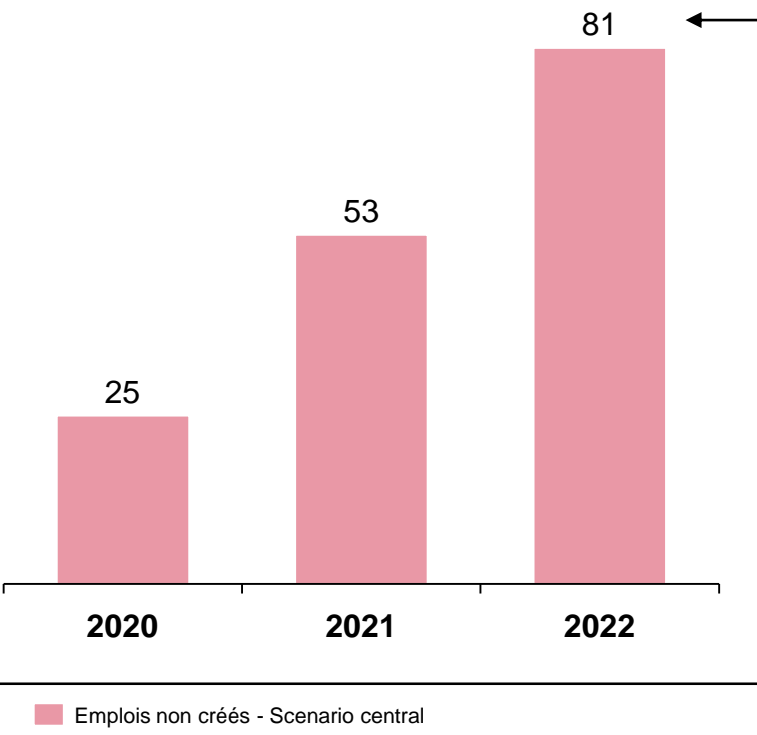
A horizon 2022, on estime que 81 000 emplois directs n'auront pas été créés dans l'industrie manufacturière à cause de la crise sanitaire

Emplois directs non créés par l'impact de la crise; Cumul, milliers d'ETP (scénario central)

Industrie manufacturière, hors IAA

Périmètre UIMM

Commentaires

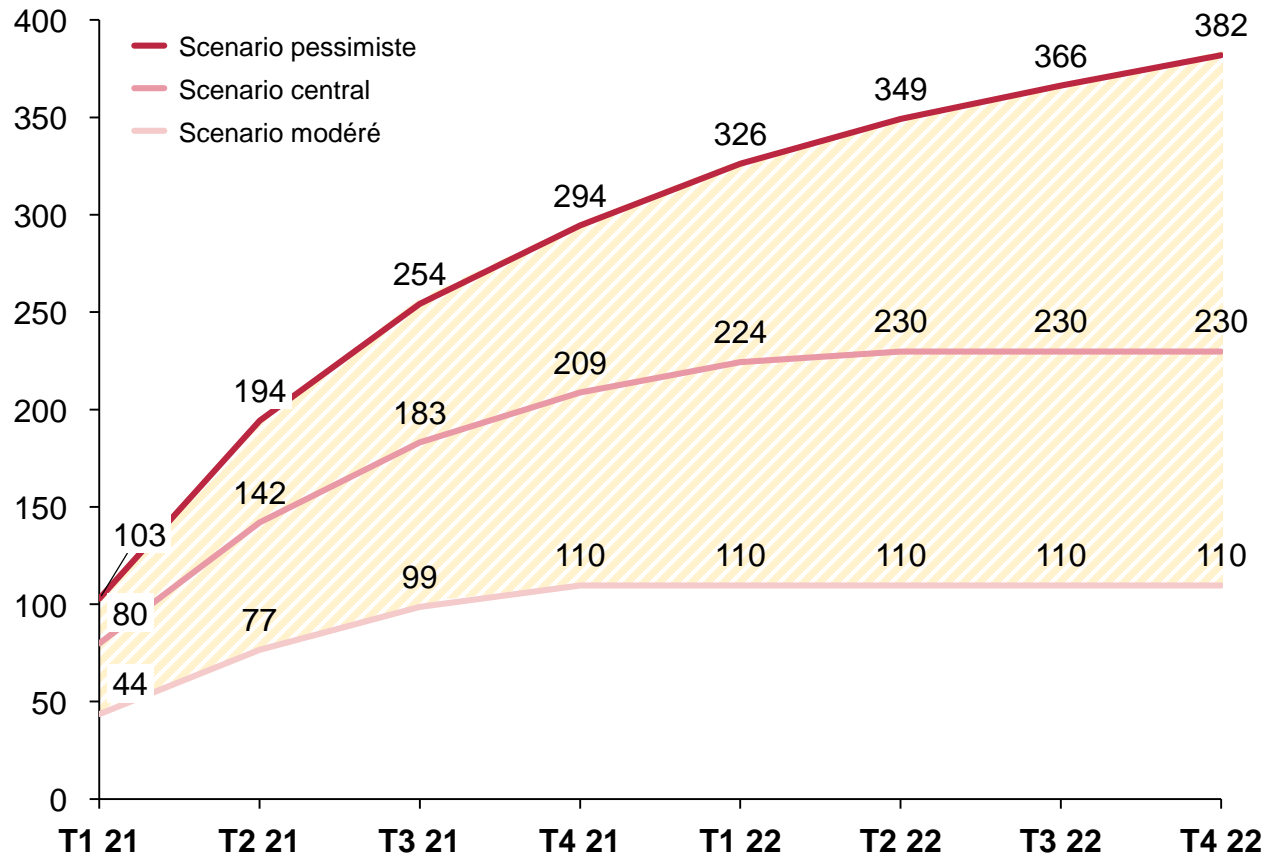


- Les **emplois directs non créés** sont les emplois qui auraient dû être créés s'il n'y avait pas eu de crise et que la croissance de la valeur ajoutée projetée à fin 2019 avait été réalisée sur la période 2020 - 2022
- Compte tenu de la baisse d'activité, le besoin en emplois peut être négatif : **les emplois qui auraient dû être créés s'il n'y avait pas eu de crise** (emplois attendus) **sont donc considérés comme non créés si le besoin en emplois est négatif**

2 Emplois directs menacés

A horizon 2022, entre 110,000 et 380,000 emplois directs seraient menacés au sein de l'industrie manufacturière

Emplois directs menacés par l'impact de la crise dans l'industrie manufacturière; Cumul, kETP



 **Scenario Pessimiste**
~**382,000 emplois directs menacés** à horizon 2022

 **Scenario Central**
~**230,000 emplois directs menacés** à horizon 2022

11% des ETP de l'industrie manufacturière

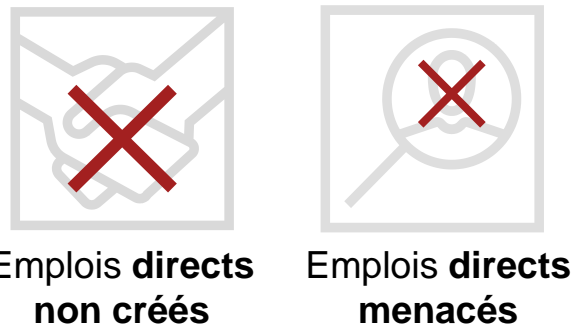
 **Scenario Modéré**
~**110,000 emplois directs menacés** à horizon 2022

Commentaires

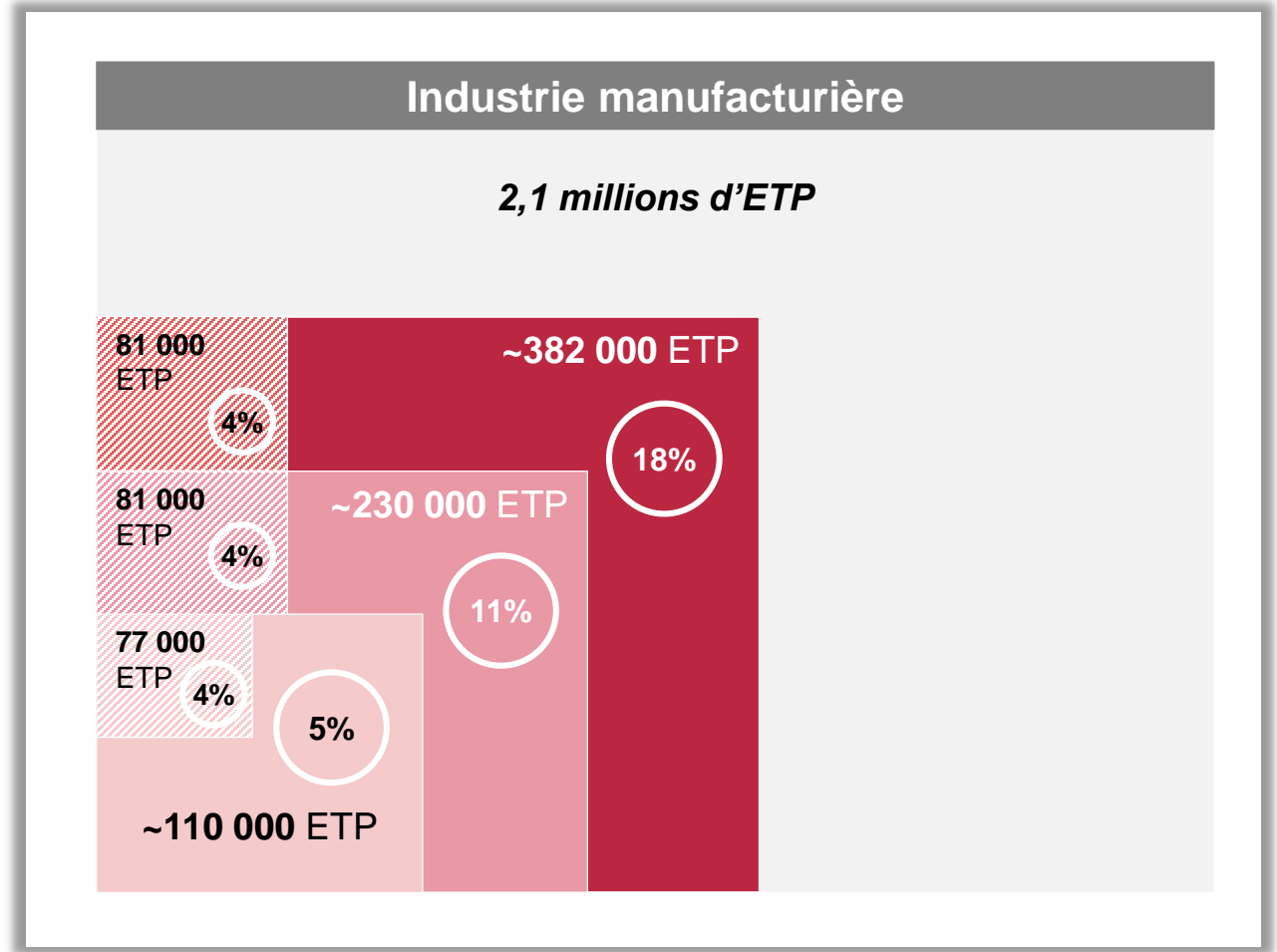
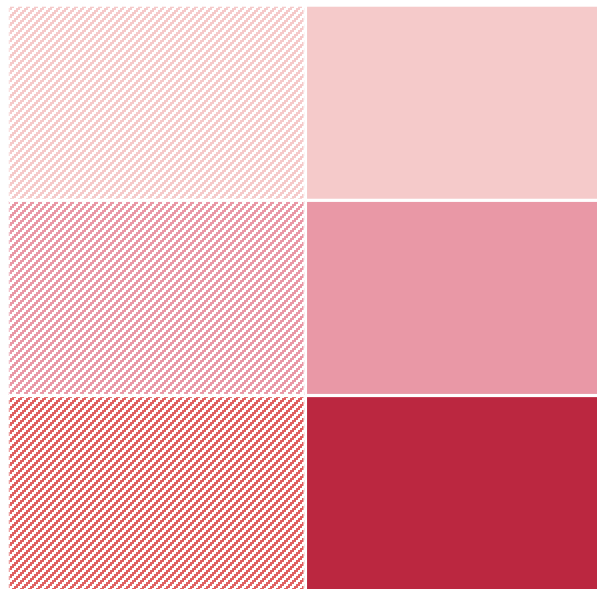
- On estime que l'impact sur l'emploi réel sera visible à partir du **T1 21** en raison de :
 - **L'effet d'hystérèse¹** qui décorrèle en terme de temporalité l'impact d'une crise et ses effets visibles
 - La **durée des procédures** en droit social (e.g un PSE a une durée de 2 à 4 mois selon le nombre de personnes concernées)
- Cette modélisation prend en compte la fin des mesures de soutien de l'Etat à partir de septembre 2020 pour le scénario modéré et décembre pour le scénario pessimiste
- Cette modélisation prend en compte les ajustements des coûts variables à la variation du chiffre d'affaires

Selon le scénario central, en moyenne, 15% des emplois industriels directs (non créés ou menacés) seraient impactés à horizon 2022

Synthèse de l'impact sur l'emploi¹ dans l'industrie manufacturière

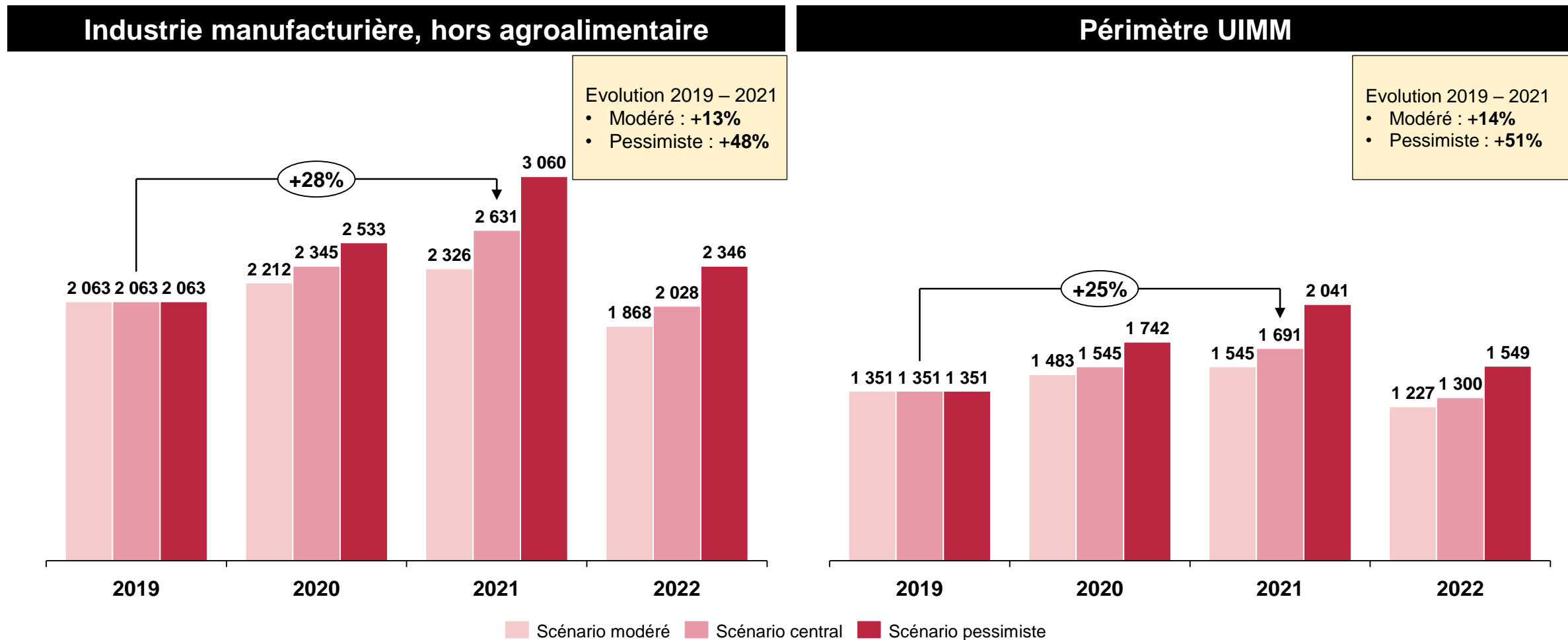


- ↗ Scenario **Modéré**
- ↔ Scenario **Central**
- ↘ Scenario **Pessimiste**



Les défaillances d'entreprises augmenteraient de 28% dans l'industrie manufacturière entre 2019 et 2021 en raison de la crise sanitaire

Défaillances d'entreprises; Nombre d'entreprises, 2020 - 2022

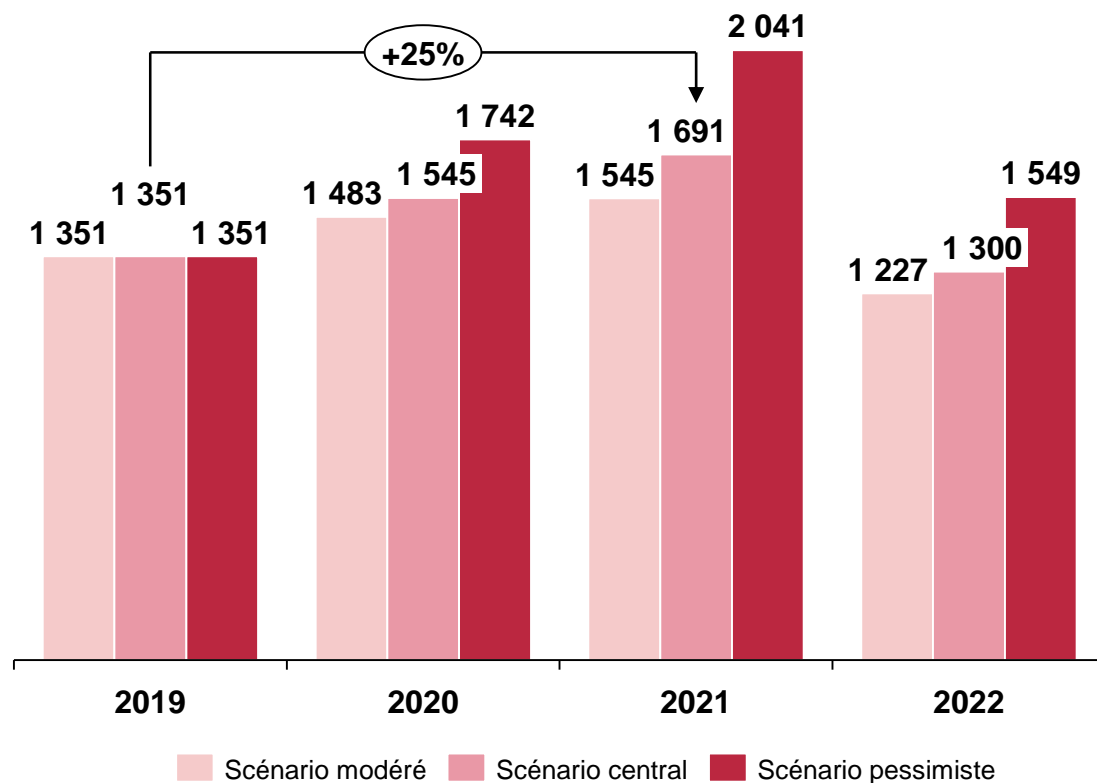


Les résultats de l'approche Bottom-Up rejoignent ceux de l'approche Top-Down de l'analyse macro de Coface

Risque de défaillances – Approche méthodologique

Résultats approche Bottom-Up (Nombre de défaillances)

Périmètre de l'UIMM



Approche

Top-Down

Modélisation

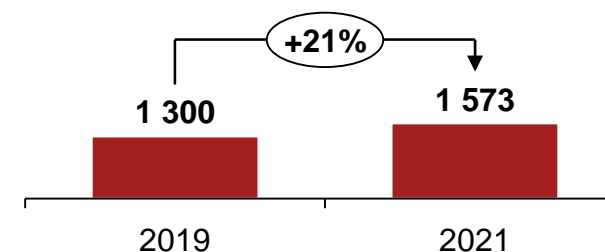
- Application du ratio des prévisions de croissance des défaillances (%) (source : Coface) au nombre de défaillances en 2019 sur le périmètre de l'UIMM

Données

- Coface prévoit une augmentation de **21%** des défaillances d'entreprises en France en 2021 par rapport à 2019
- Selon Altares et la répartition du nombre d'entreprises du périmètre de l'UIMM par rapport à l'industrie manufacturière, il y a eu **~1300** défaillances d'entreprises sur le périmètre de l'UIMM en 2019

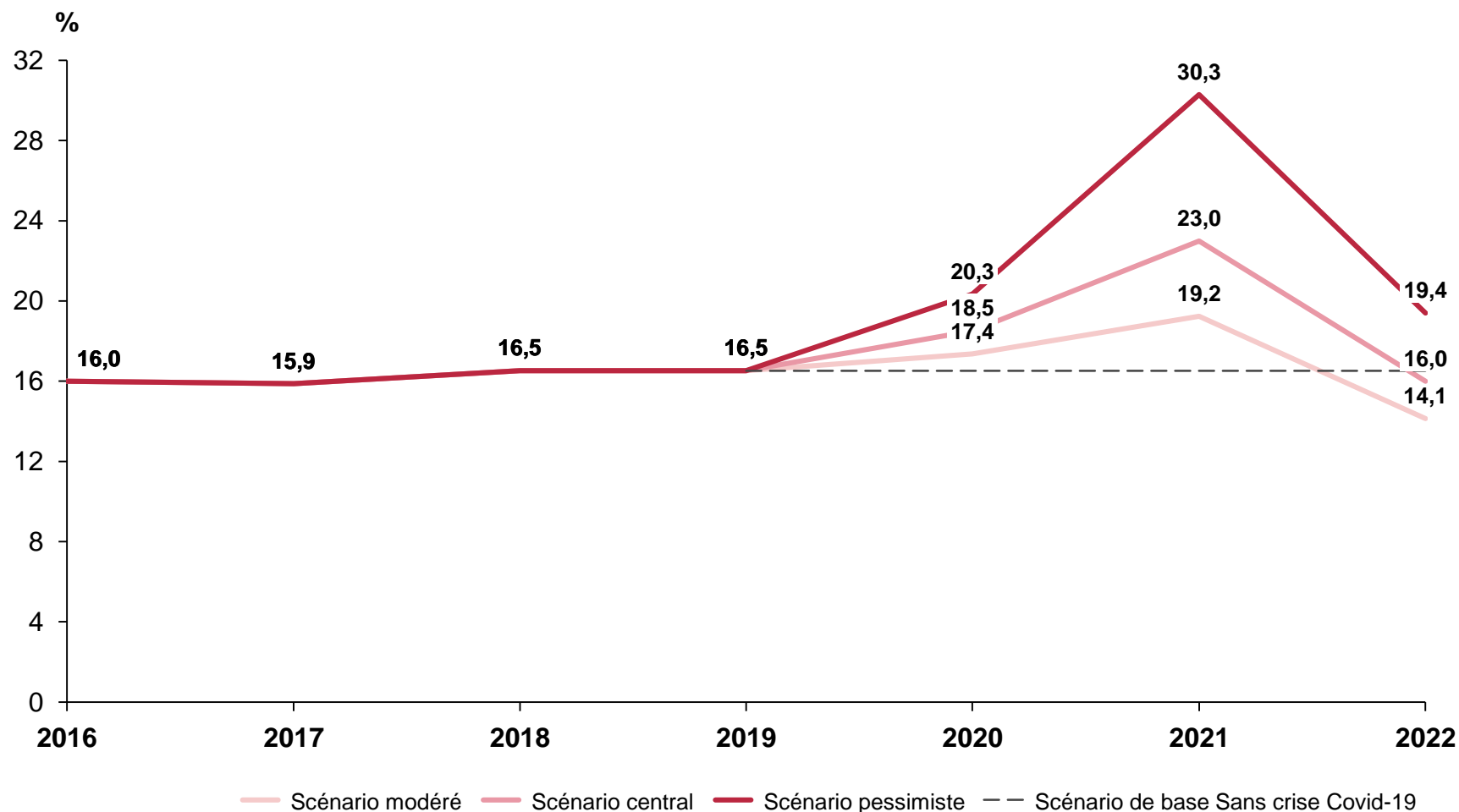
Résultats

Evolution des défaillances d'entreprises sur le périmètre de l'UIMM à horizon 2021 (en nombre d'entreprises)



Dans le scénario pessimiste, la part des entreprises industrielles à EBE négatif devrait doubler en 2021, avec des enjeux de recapitalisation

Part des entreprises ayant un EBE négatif; % nombre total d'entreprises, projections 2019 – 2022

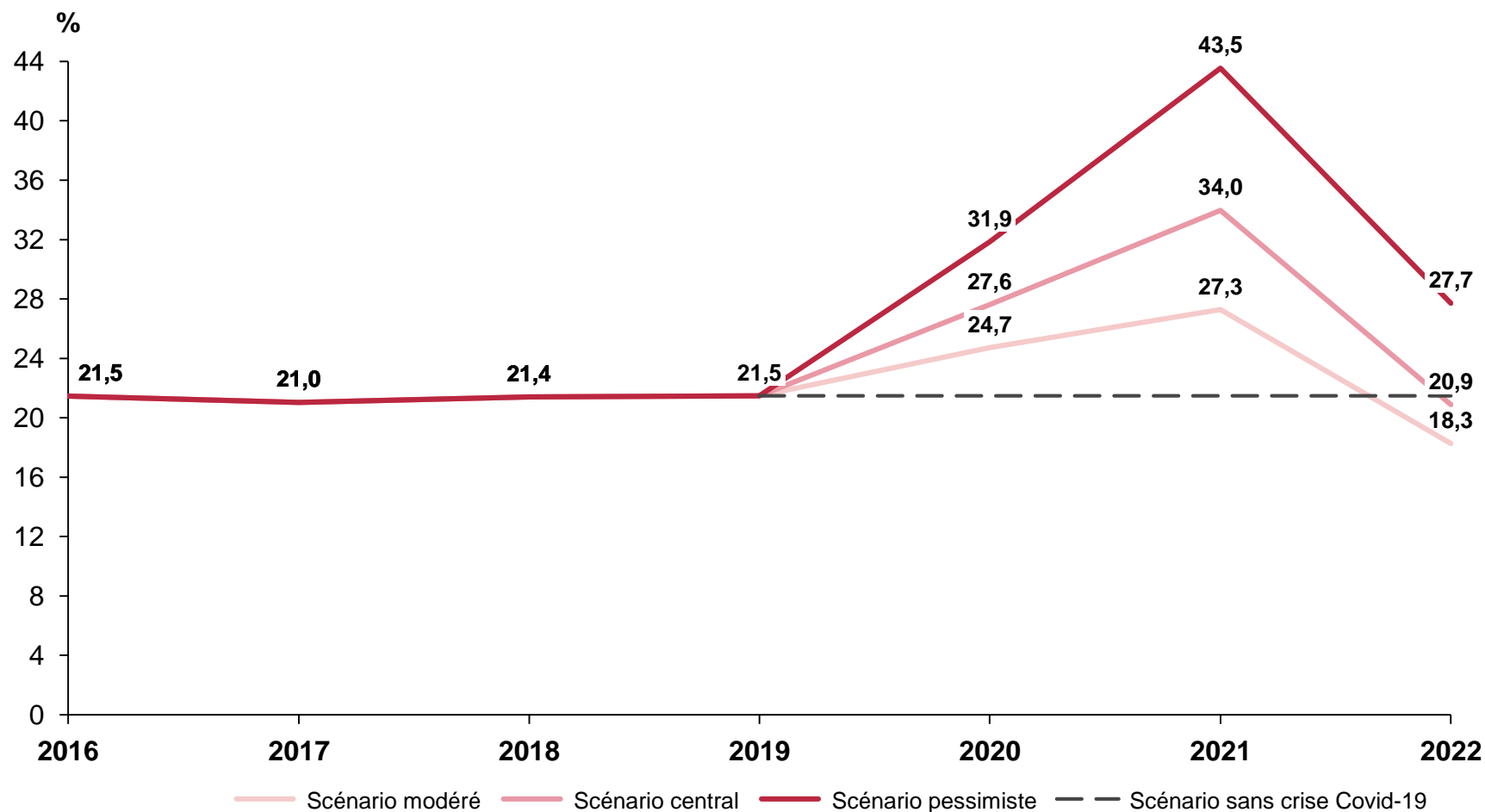


Commentaires

- La part des entreprises ayant un **EBE négatif** dans l'industrie est en **moyenne de 16% en historique**
- En 2020 et 2021, la part des entreprises ayant un EBE négatif devrait **signifiquement augmenter** pour atteindre **30% dans le scénario pessimiste en 2021**
- Ce décrochage résulte de la forte baisse de la valeur ajoutée dans l'industrie

Dans le scénario pessimiste, la part des entreprises industrielles à EBIT négatif devrait doubler en 2021, avec des enjeux de recapitalisation

Part des entreprises ayant un EBIT négatif; % nombre total d'entreprises, projections 2019 – 2022



Commentaires

- La part des entreprises ayant un **EBIT négatif** dans l'industrie est en **moyenne de 21% en historique**
- En 2020 et 2021, la part des entreprises ayant un EBIT négatif devrait **signifiquement augmenter** pour atteindre **~44% dans le scénario pessimiste en 2021**
- Ce décrochage résulte de la forte baisse de la valeur ajoutée dans l'industrie, rattrapé dans le scénario central en 2022

Olivier Lluansi

Associé
Strategy&

olivier.lluansi@pwc.fr
+33 1 56 57 64 98

Vladislava Iovkova

Directrice
Strategy&

vladislava.iovkova@pwc.fr
+33 1 56 57 71 73

Ce rapport a été préparé par PricewaterhouseCoopers Advisory (« PwC ») pour l'UIMM et conformément à notre lettre d'engagement datée du 26 mai 2020 et aux conditions qui y sont attachées.

PwC n'accepte aucune responsabilité, ni ne reconnaît aucune obligation de diligence envers toute personne (sauf envers l'UIMM d'après les conditions pertinentes définies dans la Lettre d'Engagement, y compris les dispositions limitant la responsabilité de PwC) relative au travail effectué dans le cadre de la préparation de ce Rapport.

Par voie de conséquence, pour toute action contractuelle, délictuelle ou autre, et dans le cadre légal applicable, PwC n'accepte aucune responsabilité ni ne reconnaît aucune obligation d'aucune sorte, ni ne reconnaît aucune obligation de diligence envers toute personne (hormis envers l'UIMM dans les termes susmentionnés) qui serait liée à une quelconque action ou abstention d'action et aux conséquences de cette action ou de cette abstention ou toute décision prise ou non prise sur la base de notre rapport ou sur toute partie de celui-ci.

Ce rapport a été préparé expressément et exclusivement aux fins susmentionnées et il ne devrait pas être utilisé pour aucun autre fin. Ce rapport ne peut être communiqué à un tiers ni entièrement ni partiellement, dans le cadre prévu par la loi, sans notre accord exprès.

En aucun cas, et sans considération d'aucune autorisation expresse, PwC n'assume de responsabilité auprès de tierce partie à qui des informations contenues dans ce rapport seraient communiquées ou rendues disponibles.

Par conséquent, PwC ne sera aucunement responsable en cas de :

- divulgation à une tierce partie de notre rapport, même avec notre consentement ;*
- utilisation de notre rapport dans un autre contexte que celui décrit ci-dessus.*

L'information utilisée par PwC dans le cadre de la préparation de ce rapport a été obtenue à partir de diverses Sources comme indiqué dans le rapport. Bien que nos travaux comportent une analyse des informations financières et des données comptables, PwC n'a pas essayé d'établir la fiabilité de ces Sources ou vérifié les informations reçues conformément aux standards d'audit généralement admis. Par ailleurs, sauf mention contraire dans le rapport, nous n'avons pas soumis les informations utilisées dans le rapport à des procédures de contrôle et vérification. En conséquence, nous n'assumons aucune responsabilité, ne déclarons ni n'assurons aucunement l'exactitude ni l'exhaustivité des informations qui nous ont été fournies et qui ont été utilisées dans le rapport, sauf indication contraire, et aucune assurance n'est donnée.

Nos conclusions sont basées sur des informations rendues disponibles en date du 26 mai 2020 . La conjoncture économique, des facteurs de marché et des changements dans la performance de l'activité peuvent aller à l'encontre de nos conclusions, les rendant obsolètes, et exiger une mise à jour régulière ou avant toute prise de décision basée sur ce rapport. En outre, ce rapport ne dégage pas toute tierce personne de mener sa propre diligence raisonnable afin d'en vérifier le contenu.